

Nous trouvons dans l'Ouest le très révérend Pierre Gibeault, vicaire général de l'évêque de Québec, qui décida les Canadiens de Vincennes (Indiana) et de Kankakee (Illinois) à prendre parti pour les Américains contre les Anglais. Nos compatriotes se levèrent en masse, se joignirent à l'armée de la Virginie, commandée par le général George Rogers Clarke, et firent la conquête de l'Ouest pour les Américains.

Si l'on pouvait dire toute la part que les Canadiens ont prise à la guerre qui a assuré l'indépendance des Etats-Unis, on étonnerait les Américains eux-mêmes.

Espérons que cette histoire s'écrira un jour.

EDMOND MALLET

Le colonel Joseph Dufour. (III, IX, 355.)—A l'Ile-aux-Coudres, a vécu et est mort une espèce de géant dont la grandeur était de six pieds et sept pouces, mesure française. Son nom était Joseph Dufour. On l'appelait vulgairement le *Grand Bona*. Il avait été membre du premier parlement canadien, en l'année 1792.

Il y avait dans le temps, en garnison à Québec, un régiment écossais dont les officiers étaient remarquablement grands. Il s'éleva un débat assez vif entre les députés d'origine anglaise et ceux d'origine canadienne, dont les premiers soutenaient que plusieurs des officiers écossais étaient plus grands que le géant de l'Ile-aux-Coudres, pendant que les seconds prétendaient que Joseph Dufour l'emportait sur eux en taille. Ce débat ne se serait terminé que par de gros mots, si un des honorables n'eut proposé d'en venir à la preuve, comme seul expédient pour terminer la discussion. On fit venir les plus grands d'entre les officiers écossais dans l'enceinte du parlement; la chose en valait certes bien la peine. On fit appuyer contre le mur du parlement d'abord les officiers écossais et, en présence de témoins de chaque partie, on prit leur mesure. Après eux, on fit placer le géant de l'Ile-aux-Coudres et, à la grande satisfaction des Canadiens, il fut constaté que Joseph Dufour les surpassait tous en grandeur.

Le colonel Dufour (car il avait ce grade) était un homme d'une grande foi, d'une parfaite honnêteté, d'une douceur et d'une bonté de cœur incomparables. L'ami constant de ses curés, il leur a rendu tous les services en son pouvoir. Homme vraiment pacifique, il a travaillé pendant tout le temps de sa longue vie à maintenir la paix et l'union entre ses co-paroissiens. Qui dira combien de différends il a arrangés, combien de divisions il a apaisées, combien d'aigreurs il a adoucies, combien d'exemples de douceur, de charité, de patience, de foi et de crainte de Dieu il a légués à la paroisse de l'Ile-aux-Coudres, où son nom est demeuré en bénédiction. Il est mort à l'âge de plus de quatre-vingts ans, béni de tous, regretté de tous.

L'ABBÉ ALEXIS MAILLOUX